

Fiches forestières



Un érable à bon potentiel acéricole est un arbre vigoureux et sain. Son tronc est droit, dépourvu de blessures majeures et d'indices de carie. Sa cime et son feuillage sont bien développés. Sa cime ne présente aucune grosse branche morte ou mourante.



Photo : AMFE

Aménagement acérico-forestier

L'aménagement d'une érablière doit s'inspirer de la dynamique naturelle de l'écosystème afin d'assurer la santé du peuplement à long terme et de protéger son potentiel.

La dynamique naturelle de l'érablière s'exprime par la création de trouées lorsque les arbres meurent et tombent. Ces ouvertures, de taille variable et dispersées aléatoirement dans le peuplement, permettent l'établissement et la croissance de jeunes tiges. Une érablière, qui évolue sans perturbation majeure (feu, épidémie, dépérissement, chablis, verglas ou coupe de grande intensité), est donc composée d'arbres de différents âges, diamètres et hauteurs. Ces peuplements sont dits inéquiennes. Leur composition se traduit par une grande quantité de tiges de faible diamètre, par une moins grande abondance des arbres de diamètre intermédiaire et par peu de tiges de fort diamètre. Cette répartition des arbres est recherchée dans une érablière aménagée pour maintenir la productivité du peuplement à long terme.

En érablière, la coupe de jardinage est privilégiée. Cette coupe s'inspire de la dynamique naturelle de la mort individuelle ou par petit groupe des arbres. Les objectifs de ce traitement sylvicole sont d'améliorer la qualité du peuplement et de libérer de l'espace pour la croissance des arbres. Ce traitement sylvicole est également approprié pour les érablières sous production acéricole, que l'on désigne sous le vocable de coupe de jardinage acérico-forestier.

Jardinage acérico-forestier

Le jardinage acérico-forestier consiste à couper des arbres choisis individuellement ou par petits groupes dans toutes les classes de diamètre. Il vise à améliorer la vigueur et la santé du peuplement en favorisant la croissance des érables tout en préservant des essences compagnes. La compétition pour la lumière, l'eau et les éléments nutritifs entre les arbres est ainsi moins intense.

Principes

Prélèvement

Le jardinage acérico-forestier implique une récolte de tiges de faible intensité et bien répartie dans le peuplement. Le pourcentage de prélèvement se situe généralement **entre 15 et 20 %** de la surface terrière incluant les chemins de débardage avec *un maximum de 8 m²/ha*. La croissance d'un érable a une incidence sur le potentiel de coulée. Des érables qui croissent plus rapidement possèdent de plus gros vaisseaux, facilitant ainsi la coulée. De plus, les érables atteindront plus rapidement le diamètre minimum d'entaillage. Un prélèvement trop faible ne permet pas de bénéficier de l'accroissement des arbres tandis qu'une récolte de forte intensité peut menacer l'intégrité de l'érablière. Après l'intervention, la surface terrière résiduelle doit s'élever à au moins **20 m²/ha**. En tout temps, on doit retrouver 180 entailles ou plus à l'hectare.

Choix des arbres

En règle générale, on choisit de couper en priorité : 1) les érables malades et dégradés, 2) les érables qui présentent des défauts et de la pourriture, 3) les essences compagnes non désirées 4) les érables en décroissance (ex. : vieux érables de fort diamètre) et moins productifs au niveau de la coulée qui nuisent au développement de la régénération ou des tiges d'avenir et 5) les érables sains en quantité abondante dans une classe de diamètre pour équilibrer la structure inéquienne.

La structure initiale du peuplement, son état de santé et sa composition en érables et essences compagnes, le respect du pourcentage de prélèvement et le nombre minimal d'entaillages à préserver ainsi que les facteurs écologiques du site (pente, sol, climat, drainage) modulent la sélection des tiges à récolter. Le choix des tiges (martelage) est une étape déterminante dans l'aménagement d'une érablière et il est préférable de faire appel aux professionnels forestiers.

Essences compagnes

L'érablière, dans sa dynamique naturelle, est composée majoritairement d'érables mais également d'essences compagnes feuillues et résineuses. Une érablière pure est généralement le fruit d'un aménagement antérieur qui a privilégié seulement les érables. Puisque les feuilles de l'érable sont acides, elles contribuent à l'acidification des sols qui est un facteur important dans la santé d'une érablière. De plus, un peuplement composé d'une seule essence est plus susceptible aux épidémies d'insectes et à la propagation de maladies comparativement à un peuplement composé de diverses essences. À long terme, une telle érablière peut évoluer vers une forêt dominée par d'autres essences que l'érable. La présence d'essences compagnes est souhaitable et même primordiale parce qu'elle contribue à la stabilité et à l'intégrité de l'écosystème. Une litière diversifiée améliore les propriétés du sol et des essences comme le tilleul et le frêne participent au ralentissement de l'acidification du sol. C'est pourquoi il est important de préserver en tout temps de **10 à 20 %** de la surface terrière en essences compagnes dans un peuplement d'érables.

Les résineux s'avèrent utiles dans un rôle de brise-vent aux pourtours des érablières soumis aux vents dominants. En plus de contribuer à la santé de l'érablière et à la fertilité du sol, les essences compagnes produiront du bois d'œuvre, ajoutant ainsi une source de revenu au producteur acéricole.

Régénération et gaules

L'érable à sucre, une essence tolérante à l'ombre, a la capacité de s'installer sous le couvert forestier. Les semis croissent plus rapidement après la création de trouées (plus de lumière) suivant la mort de grands arbres. Les jeunes tiges assurent la relève et peuvent continuellement remplacer la mortalité, permettant ainsi le maintien du peuplement d'érable sur une longue période. Il est donc primordial de protéger la régénération et de conserver les jeunes tiges. C'est pourquoi le débroussaillage de l'ensemble des jeunes tiges (ou nettoyage du sous-bois) est une pratique à proscrire pour protéger le potentiel acéricole et forestier à long terme.

Rotation

La rotation est l'intervalle de temps prévu entre les coupes partielles dans un peuplement inéquienne. La durée de la rotation dans le cas du jardinage acérico-forestier est d'environ **15 ans**, soit la durée de vie moyenne de la tubulure. Ainsi, on profite du renouvellement de la tubulure ou du développement d'une nouvelle installation pour effectuer les travaux sylvicoles afin d'améliorer la vigueur et la santé de l'érablière.

Lors de la réalisation des travaux de récolte, il est important d'éviter les blessures aux tiges résiduelles. Ces blessures constituent une porte d'entrée pour les champignons de carie.

Chicots et débris ligneux

Les chicots (arbres mourants ou morts) offrent des abris (perchoir, site de nidification) et fournissent de la nourriture à plusieurs types d'oiseaux et également à des petits mammifères. La présence des oiseaux contribue à diminuer les risques de dommages causés par les insectes et les oiseaux rapaces peuvent contribuer à diminuer les populations d'écureuils. Par mesure de sécurité, les chicots seront conservés aux endroits les moins dangereux pour le propriétaire et les travailleurs.

Les débris ligneux (arbres renversés, branches) au sol, tout comme les chicots, sont présents naturellement dans les érablières. Ils sont nécessaires à certaines espèces animales pour se nourrir, se cacher ou se reproduire. Ils servent également de lit de germination pour certaines espèces végétales comme le bouleau jaune. La décomposition des débris ligneux fournit également de la matière organique et des éléments nutritifs qui contribuent au maintien de la fertilité du sol. Une élimination excessive des débris ligneux pourrait donc être néfaste pour l'équilibre de l'écosystème.

Une érablière qui a subi une perturbation majeure se caractérise généralement par des arbres sensiblement du même âge et de même diamètre. Elle possède une structure dite équienne. L'aménagement de ce type d'érablière doit viser la restauration de la structure naturelle inéquienne du peuplement. La réhabilitation d'une telle érablière se réalise à long terme, voire sur plusieurs générations de propriétaires.

Essences compagnes à favoriser : bouleau jaune, tilleul, frêne, chêne, noyer, orme, cerisier tardif

Essences compagnes à contrôler : hêtre, érable rouge, bouleau blanc, peuplier, ostryer, sapin, pruche, épinette, pin



Régénération

Photo : AMFE



Absence de régénération

Photo : AMFE



Débris ligneux

Photo : AMFE

Références :
Conseillers forestiers de la région de Québec, *Sylviculture de l'érablière*, 2007.

Syndicat des producteurs de bois de la Beauce, *Guide d'aménagement des érablières*, 1998.